Les futurs instituteurs défendent leur formation

JEUDI 03 AVRIL 2014

Rachad Armanios [1]

Les options de publication

Non

Journaliste:

Rachad Armanios

Les futurs enseignants du primaire refusent que leur formation soit rabotée d'une année. L'Association des étudiant-e-s en formation à l'enseignement primaire a lancé une pétition demandant que le cursus à l'Institut universitaire de formation des enseignants (IUFE) en reste à quatre ans, en réaction à une motion du député PLR Jean Romain. La trentaine de députés de droite qui ont signé le texte veulent une formation en trois ans afin de se calquer sur les hautes écoles pédagogiques d'autres cantons romands. Et ce pour ne pas retarder l'entrée dans le monde du travail des enseignants formés à Genève. Le cursus genevois est en outre jugé trop théorique.

Les pétitionnaires, au contraire, s'inquiètent d'une «grave menace sur la formation et la qualité de l'enseignement», puisque la première influence la seconde. Il est jugé paradoxal de vouloir affaiblir la formation alors même que les programmes scolaires s'alourdissent. Les intéressés affirment qu'une grande majorité d'étudiants sont «extrêmement satisfaits» de l'alternance entre théorie et pratique sur le terrain. Ils soulignent, enfin, que ce débat a déjà été tranché il y a cinq ans, lors des travaux parlementaires menant à la création de l'IUFE. Les radicaux, à l'époque, avaient en effet déjà mené la fronde pour un cursus de trois ans, tandis que d'autres la voulaient en cinq ans. C'est le statu quo qui l'avait emporté. Notamment avec l'argument que la tendance internationale est à la prolongation des études.

Genève(9125) [2]école genevoise(25) [3]Rachad armanios(1365) [4] Vous devez être abonné [5] pour poster des commentaires